

LA LETTRE

N°83 - JUIN 2009 - www.asmae.fr

DOSSIER

INTERCULTURALITÉ

CRÉER DES PONTS POUR MIEUX COMMUNIQUER

PAGE 3

RESSOURCES

BILAN FINANCIER 2008

PAGE 6

association **Asmae**
Soeur Emmanuelle
Agir pour l'enfance défavorisée

@ vos claviers!

Créer des ponts entre les cultures pour mieux vivre ensemble



« Se fila debi sirabo »
Proverbe Bambara, qui signifie :
« Ce sont les rencontres
réciproques qui tracent
les chemins. »

Depuis bientôt 30 ans, Asmae poursuit l'action de sa fondatrice, dans le respect de ses principes.

RESPECTER L'AUTRE DANS SA DIFFÉRENCE

- L'association travaille systématiquement en partenariat avec des associations locales.
- Asmae est une association laïque et apolitique.

ACCOMPAGNER LES PLUS PAUVRES VERS L'AUTONOMIE

- S'acharner en priorité pour les enfants.
- Développer des programmes d'éducation et de santé et d'accompagnement psychosocial (accueil, soins, nourriture, éveil, alphabétisation, soutien psychologique, formation du personnel local...).

SENSIBILISER AU DÉVELOPPEMENT

- 150 bénévoles en chantiers de solidarité chaque année.

- 12 salariés au siège.
- Une trentaine de volontaires sur le terrain.
- 32 salariés attachés au centre de Bobigny.
- 200 bénévoles au siège et sur le terrain.
- 207 projets dans 9 pays d'intervention.
- Plus de 80 associations partenaires.
- 1 274 parrainages scolaires dans 6 pays bénéficiant à 1 800 enfants.
- 5 millions d'euros de budget en 2008.
- 84 % des dons affectés aux actions sur le terrain.

Vous l'aurez remarqué, la maquette de votre journal a changé. Ce changement marque une évolution dictée par le souci majeur qu'aurait sans aucun doute partagé notre fondatrice, celui d'être le plus efficace possible, à moindre coût.



Son nombre de pages a été divisé par 2, de sorte que nous concentrerons son contenu sur ce qui nous paraît indispensable pour vous fournir une information précise sur nos actions.

À cet égard, mon éditorial perdra son caractère systématique et ne paraîtra qu'en fonction des circonstances afin de laisser le plus de place possible aux actualités dans nos pays d'interventions.

Les économies ainsi dégagées permettront de consacrer plus de fonds à notre mission sociale ainsi qu'à développer d'autres modes de communication avec nos donateurs, basés sur la technologie de l'Internet, qui présente l'avantage d'être plus rapide et moins coûteuse.

De plus, nous contribuerons, même modestement, à ménager les ressources de la planète, cause à laquelle nous ne pouvons qu'être sensibles.

Nous vous encourageons donc, si vous en avez la possibilité et si ce mode de communication vous convient, à vous connecter sur notre site Internet www.asmae.fr et vous inscrire à notre Newsletter. Il vous sera demandé des informations complémentaires qui nous permettront de ne plus vous adresser notre Lettre afin de réaliser les économies attendues.

Entre 2 parutions de Newsletter, n'hésitez pas à aller régulièrement sur notre site. Vous aurez ainsi une information à la fois plus complète, plus à jour et participerez en même temps à nos efforts pour rééquilibrer durablement nos comptes, condition indispensable à la pérennisation de nos actions en faveur des enfants les plus démunis.

D'avance merci de votre coopération.

Trao Nguyen
Président

Au cœur même de nos actions, les relations interculturelles tiennent une place déterminante tant le travail en partenariat est un pilier fondateur de l'association. Pour mieux en comprendre les enjeux nous avons rencontré Hamid Salmi*, ethnopsychiatre, qui accompagne les programmes menés en France depuis 2000. Cet éclairage vient illustrer le souci d'Asmae d'être toujours au plus près des besoins des populations qu'elle accompagne.

EN QUOI CONSISTE VOTRE DISCIPLINE?

À l'origine ma pratique découle de ce souci de prendre en charge les populations migrantes en tenant compte de leurs enracinements culturels. Très souvent, les acteurs auxquels sont confrontés ces personnes (psychiatres, juges ou travailleurs sociaux...) ont des pratiques qui sont liées au contexte culturel occidental et qui ne conviennent pas à la prise en charge de ces populations, précisément parce qu'elles ne tiennent pas compte de leurs spécificités culturelles.

DANS NOS SOCIÉTÉS, ON SE DÉFINIT ESSENTIELLEMENT PAR LE STATUT SOCIAL, EST-CE CELA QUI CRÉE UN CLIVAGE?

Oui, en Occident on se définit par la profession, le nom et le prénom, mais l'appartenance au groupe disparaît. Or, c'est dans l'appartenance au groupe que réside la nature de la personne. Dans les cultures traditionnelles on a besoin de savoir qui est l'autre.

C'EST UN PRÉALABLE INDISPENSABLE À TOUTE COMMUNICATION?

Absolument! En France il y a cette sacro sainte séparation entre la sphère publique et celle du privé. Chez les populations migrantes provenant de cultures traditionnelles c'est l'inverse, si vous ne dites pas

de quel groupe vous provenez, on ne vous connaît pas. Ces populations, ne connaissant pas la France, essaient de situer dans un groupe leurs interlocuteurs, notamment les travailleurs sociaux: « cette femme qui a tant de soucis pour les enfants des autres a-t-elle elle-même des enfants? Est-elle mariée? ». Dans le cadre de mes interventions avec Asmae, j'invite toujours les personnes à se raconter afin qu'une confiance s'établisse et Et qu'apparaissent ces appartenances cachées.

COMMENT CELA SE TRADUIT-IL DANS LE PROGRAMME DIVERS-CITÉ?

Au sein de l'association « Vivre ensemble à Maroc Tanger », les mamans viennent acquérir des codes et apprendre à naviguer par elle-même pour guider au mieux leurs



* Psychothérapeute, psychologue, chercheur en ethnopsychiatrie, Hamid Salmi a fait paraître un livre d'entretiens avec Catherine Pont -Humbert, journaliste de France Culture : Ethnopsychiatrie, cultures et thérapies, aux Editions Vuibert. Il est par ailleurs à l'origine de nombreux articles liés aux problématiques interculturelles: conduites addictives et cultures, mariages mixtes... Il est aussi à l'origine de la création de groupe de parole à Paris, Marseille et Toulouse et est responsable de la formation GMPI (Groupe Médiation Parole Interculturelle).

Bénévoles Asmae entourées de l'équipe de SEED, l'un de nos partenaires locaux en Inde.



Lettre trimestrielle éditée par Asmae - Association Sœur Emmanuelle - 26, bd de Strasbourg 75010 Paris - Tél.: 01 44 52 11 90 - Site Internet: www.asmae.fr - CCP 21 201 50 S Paris - Président de l'association - Directeur de la publication: Trao Nguyen - Comité de rédaction: Catherine Alvarez, René Bouthors, Sandrine De Carlo, Sylvie Desoges, Christiane Mignot, Elina Le Gourvellec, Sabine Pirrovani - Crédit Photo Couverture: Christophe Jibard - Maquette: Olivier Dechaud - Impression: Imprimerie Vincent - Dépôt légal: juin 2009 - ISSN 1254 - 2865 - Prix de vente n°: 1,5 €



enfants. Ici, les passerelles nécessaires à une bonne communication sont déjà créées. Aujourd'hui, les mères du quartier sont confrontées à un certain nombre d'inquiétudes par rapport à leurs enfants devenus adolescents. Chacune oeuvre dans son coin pour trouver des solutions mais peu d'entre elles y parviennent. Mon rôle de médiateur est à la fois de favoriser la convergence des actions initiées tout en levant les malentendus culturels. Ces derniers peuvent en effet empêcher l'articulation des initiatives portées par les mères, les travailleurs sociaux ou encore les enseignants.

COMMENT S'INTÈGRENT LES NOTIONS D'INTERCULTURALITÉ DANS LE CADRE DE VOTRE TRAVAIL À LA CHRYSALIDE ?

Françoise Dolto disait « Un enfant seul n'existe pas, il existe avec sa mère ». Moi j'ajoute « un enfant avec sa mère sans le groupe n'existe pas », sa mère appartient à



© Sandrine De Carlo

Santankoulé Diaby et Solange Veyre, sont à l'origine de la création de l'association « Vivre Ensemble à Maroc Tanger ».

Quand l'engagement tient à la richesse des rencontres



© Christophe Jibard

Enfants bénéficiaires du programme Divers-Cité lors d'une fête de quartier.

C'est au 26 rue du Maroc à Paris, qu'est installée notre association Vivre Ensemble à Maroc Tanger : un local polyvalent où se tiennent les diverses activités, une grande cour où jouent les enfants et s'installent les adultes des immeubles voisins pour discuter du quotidien, du passé, de l'avenir, de ceux qui vivent « au pays », un jardin où l'on peut travailler ensemble pour faire pousser fleurs et légumes.

Ici se côtoient différentes cultures, langues, générations, histoires... Les échanges sont riches et nombreux, chacun tentant d'apporter à l'autre des réponses aux problèmes rencontrés dans la vie de tous les jours.

Né en 2001, le programme Divers-Cité soutient les initiatives d'habitants des quartiers sensibles favorisant le « vivre ensemble » et l'épanouissement des enfants du quartier. Bénévole depuis 2006, Sylvie Desages nous parle des liens qu'elle y a tissés.

Au-delà des activités d'accompagnement comme les cours d'alphabétisation demandés par les mamans, soucieuses de maîtriser la langue française que leurs enfants apprennent à l'école et dont elles ont besoin pour communiquer avec leur environnement, ce sont des liens qui se créent. Petit à petit, une confiance s'installe, des initiatives se prennent, des incompréhensions se lèvent entraînant une meilleure connaissance de la culture de l'autre.

Ainsi en allant l'un vers l'autre chacun gagne à mieux se comprendre pour mieux vivre ensemble dans un respect mutuel.

Sylvie Desages
Bénévole Divers-Cité

un groupe et pour que les relations mère-enfant soient efficaces il faut que la mère elle-même s'adosse à son groupe d'appartenance, représenté par ses ascendants. Toute seule avec son enfant, comme c'est souvent le cas dans la migration, on observe une déficience de la relation. J'essaie donc de percevoir à quel groupe elle appartient et comment on y conçoit l'éducation. Ensuite, je fais des hypothèses qui permettent aux acteurs sociaux de prendre du recul pour mieux comprendre les réactions des mères et mieux intervenir.

LES HEURTS NAISSENT DE LA REPRÉSENTATION QUE CHACUN SE FAIT DE LA CULTURE DE L'AUTRE ?

Exactement, c'est pourquoi il faut impérativement créer des espaces d'humanité où il y aura une réelle égalité entre les différents systèmes de pensée, sans disqualification des uns par les autres. Ceci afin d'arriver à articuler au moins provisoirement les deux systèmes et créer des espaces où les personnes et les enfants ne sont pas obligés de se couper en deux. Il faut vraiment « casser la tête » des travailleurs sociaux, c'est un terme africain, il faut créer une fissure pour que puisse s'y infiltrer la vraie différence entre les mondes. Parce que ces Français eux-mêmes sont issus de cultures populaires, mais ne se rappellent pas qu'ils ont des attaches qui viennent de loin. S'ils arrivent à se souvenir de leur culture d'origine, c'est-à-dire de leur groupe d'appartenance social, régional ou religieux, c'est déjà un pas vers l'autre. C'est une flèche à double pointe, pour aller vers l'autre, il faut aller au plus proche de soi-même.

L'INTERCULTURALITÉ EST DONC AUSSI UNE RICHESSE ?

En créant ces ponts entre différentes cultures, on fait œuvre de civilisation. Quand il y a moins de souffrance on va alors vers l'autre monde par curiosité, et par amour aussi. Et pour que l'amour advienne il faut commencer par créer un espace où il y a de la confiance.

Propos recueillis par
C. Jibard, D Garcia et S De Carlo.

Retrouvez l'intégralité de l'entretien et toutes les infos sur nos actions en France sur notre site www.asmae.fr en cliquant sur « nos actions » puis sur « France ».



© Valérie Poret

Sabine Pirrovani avec sa sœur Emmanuelle lors de l'inauguration de la Chrysalide.

L'ethnopsychiatrie ou comprendre l'ailleurs pour mieux vivre ici !

La Chrysalide est une structure d'hébergement qui accueille de jeunes mères aux parcours difficiles. Une équipe de travailleurs sociaux accompagne ces femmes dans leur processus de parentalité, d'insertion et de resocialisation à travers des ateliers collectifs et un accompagnement individuel. Sabine Pirrovani, directrice de l'établissement, illustre pour nous tout l'intérêt de la prise en compte des appartenances culturelles des mamans pour un meilleur accompagnement.

Depuis l'ouverture de notre centre pour jeunes mères et enfants en 2006, la dimension culturelle est travaillée. Tous les mois, une ethnopsychologue rencontre les travailleurs sociaux, le psychologue et la chef de service. Sans connaître les résidentes, elle écoute, analyse les situations et propose des hypothèses qui permettent de tirer de nouvelles

pistes qui pourront être investiguées dans les entretiens avec les résidentes. La consultante qui connaît nombre d'ethnies et de pratiques culturelles d'Afrique de l'Ouest a pu, par exemple, sensibiliser l'équipe à la présence potentielle d'enfants restés au pays. Dans deux cas, cette hypothèse s'est révélée juste auprès de nos résidentes qui ne nous

« Lorsqu'on est sur le terrain on doit fréquemment aborder des sujets délicats. Il faut savoir avancer sans juger l'autre, et prendre le temps de comprendre la culture, les traditions, les usages d'un lieu, d'un pays qui n'est pas le nôtre. Travailler main dans la main c'est établir une relation et pas un lien de supériorité. Le succès tient au travail en partenariat, la collaboration avec les gens du pays m'a toujours paru la règle sine qua non de la réussite. »

Sœur Emmanuelle

avaient jamais parlé de ces enfants. Le fait pour l'équipe d'avoir cette hypothèse à l'esprit a permis aux résidentes de se confier. La place de coépouse, les rituels autour de la naissance et autres, les pratiques traditionnelles sont autant de thèmes abordés qui ont permis aux résidentes de se sentir mieux comprises et acceptées entre les deux mondes auxquels elles appartiennent, celui de leurs ancêtres et celui de leur enfant. Entre le passé et l'avenir, l'ethnopsychiatrie crée des ponts sur lesquels avancer et envisager l'avenir.

Sabine Pirrovani
Directrice de la Chrysalide



© Christophe Jibard

Asmae en France

- Date d'implantation : 2001.
- Appui aux initiatives locales des quartiers difficiles en lien avec les collectifs d'habitants dans 4 quartiers de la région parisienne.
- Hébergement de jeunes femmes avec enfants et accompagnement familial (La Chrysalide).
- Public cible : enfants, adolescents, adultes.
- Accueil, protection et éducation pour la petite enfance (crèche l'Île aux enfants).
- 2 agents de développement pour le programme Divers-Cité.
- Une équipe sociale pluridisciplinaire et 12 assistantes maternelles à Bobigny.
- Budget 2007 : 1 519 954 €

Le budget de l'association est en forte augmentation en 2008 (+21 %), l'année étant marquée par le décès de Sœur Emmanuelle et une campagne de communication importante qui était inscrite au budget. Au final, l'année se solde par un déficit relativement faible (-1,6 %) ; toutefois, les recettes courantes, en faisant abstraction des collectes et legs exceptionnels ne couvrent pas les dépenses courantes. L'association doit donc maintenant gérer « l'après Sœur Emmanuelle » et trouver dans l'avenir les moyens de maintenir le montant de ses ressources. En tout état de cause, notre situation financière nous permet de poursuivre sereinement nos actions sur le terrain.

RESSOURCES (€)	2008		2007	
Ressources collectées auprès du public	2 733 778	57,8 %	1 436 043	30,4 %
Dons manuels non affectés (1)	1 438 905	30,4 %	734 555	15,5 %
Dons manuels affectés	500 097	10,6 %	489 741	10,4 %
Dons affectés France	1 788		350	
Contribution aux chantiers de solidarité	120 234		131 068	
Parrainages	236 694		244 162	
Manifestations vie associative	14 805		24 087	
Autres dons affectés PVD	126 576		90 074	
Legs et autres libéralités non affectés (2)	794 776	16,8 %	211 747	4,5 %
Autres fonds privés	277 514	5,9 %	208 052	4,4 %
Affectés France	47 915	1,0 %	65 520	1,4 %
Affectés PVD	120 222	2,5 %	122 160	2,6 %
Non affectés (3)	109 377	2,3 %	20 372	0,4 %
Subventions et autres concours publics	1 522 814	32,2 %	1 486 715	31,4 %
Affectés France	1 353 542	28,6 %	1 351 103	28,6 %
Affectés PVD	162 492	3,4 %	135 612	2,9 %
Non affectés	6 780	0,1 %	0	0,0 %
Autres produits d'exploitation	117 208	2,5 %	109 595	2,3 %
Cotisations	20 118	0,4 %	9 140	0,2 %
Produits d'exploitation de Bobigny (4)	88 018	1,9 %	93 408	2,0 %
Produits relevant d'autres activités que les missions sociales	9 072	0,2 %	7 047	0,1 %
Autres produits	77 298	1,6 %	312 767	6,6 %
Produits financiers (5)	63 998	1,4 %	310 375	6,6 %
Autres produits	13 300	0,3 %	2 392	0,1 %
Total des ressources de l'exercice inscrites au compte de résultat	4 728 612	100 %	3 553 171	75 %
Reprises de provisions pour dépréciation des placements financiers (6)	8 245		14 061	
Reprise de ressources affectées aux missions sociales et non utilisées	189 979		155 336	
Déficit de l'exercice	77 392		90 328	
TOTAL GÉNÉRAL	5 004 228		3 812 896	

Commentaires

- 1) Alors que les collectes étaient en baisse depuis 2004, le décès de Sœur Emmanuelle et la campagne de communication réalisée pour la première année ont apporté un surcroît très important de dons.
- 2) Sans rapport avec le décès de Sœur Emmanuelle, les legs en 2008 ont été très importants
- 3) Dans cette rubrique sont comptabilisés en particulier les droits d'auteur, cette année 87k€ du fait des a-valor des ouvrages sortis chez Plon et Flammarion
- 4) Loyers et contributions pour la crèche versés par les femmes accueillies au centre de Bobigny.
- 5) En net recul suite à la crise financière
- 6) Il s'agit des provisions réalisées sur le plan comptable l'année précédente correspondant aux moins-values potentielles sur nos placements
- 7) Ouverture des activités de l'association au Mali et augmentation du volume des programmes sur certains pays
- 8) Création d'un poste supplémentaire sur le programme Divers-cité
- 9) Les dépenses de communication et l'hommage à Sœur Emmanuelle ont été comme prévu exceptionnelles en 2008.
- 10) Provision réalisée sur le plan comptable correspondant à une moins-value potentiellesur nos placements
- 11) Fonds reçus dans l'année, affectés par avance à un programme, pays ou domaine et n'ayant pas été totalement utilisés.

EMPLOIS (€)	2008		2007	
Missions sociales	3 862 222	84,6 %	3 282 086	86,8 %
Projets des pays en voie de développement (7)	2 295 203	50,3 %	2 001 681	52,9 %
Actions réalisées directement	749 823		558 914	
Versements à des organismes partenaires	1 202 360		1 119 659	
Appui aux projets PVD	343 020		323 108	
Projets contre l'exclusion sociale en France	1 443 941	31,6 %	1 193 968	31,6 %
Centre d'accueil pour mère-enfant (Bobigny)	1 332 225		1 129 573	
Programme divers-cité (8)	111 207		64 395	
Versements à des organismes partenaires	510		0	
Appui aux projets France	38 390		38 723	
Sensibilisation du public	84 688	1,9 %	47 714	1,3 %
Frais de recherche de fonds	141 903	3,1 %	101 934	2,7 %
Frais d'appel à la générosité du public (9)	107 089	2,3 %	71 487	1,9 %
Frais d'appel et de traitement des dons	89 096		69 910	
Frais d'appel et de traitement des legs	1 000		1 000	
Frais relatifs aux autres formes d'appel à la générosité du public	16 993		577	
Frais de recherche des fonds privés	11 906	0,3 %	8 358	0,2 %
Frais de recherche des subventions et autres concours publics	22 908	0,5 %	22 090	0,6 %
Frais de fonctionnement et autres charges	562 780	12,3 %	397 182	10,5 %
Frais d'information et de communication (9)	257 627		70 512	
Frais de gestion	279 784		289 366	
Impôts et taxes	7 122		11 256	
Dotations aux amortissements	14 821		9 636	
Autres frais financiers	3 163		13 328	
Frais des autres activités	262		3 084	
Total des emplois de l'exercice inscrits au compte de résultat	4 566 905	100 %	3 781 202	100 %
Dotations pour dépréciation (10)	380 478		8 245	
Engagement à réaliser sur ressources affectées (11)	56 845		23 449	
TOTAL GÉNÉRAL	5 004 228		3 812 896	

Bénévolat et prestations gratuites

Le bénévolat et les prestations gratuites réalisées par des professionnels aident l'association à contenir ses frais de fonctionnement. On estime à 535 k€ le montant ainsi économisé auquel s'ajoutent cette année 1,4M€ de prestations gratuites réalisées pour la campagne de communication.

Précision

« Le compte des emplois et des ressources (CER) présenté dans ce rapport est réalisé conformément à la loi relative au contrôle des comptes des organismes faisant appel à la générosité publique. Ce CER a été visé par le commissariat aux comptes. Conformément à la loi, une annexe précise la méthode de réalisation du CER. Cette annexe est disponible sur demande ou en téléchargement sur le site internet de l'association. »

Rappel

« Les comptes de l'association sont tenus par le cabinet comptable ACE et le commissariat aux comptes est assuré par le Cabinet Pouget et Soubirous. L'exécution du budget et son suivi sont assurés par la Directrice sous le contrôle du Trésorier et du Président. Les sommes affectées aux pays en voie de développement sont transférées sur les comptes des associations locales avec lesquelles nous travaillons. Nos coordinateurs évaluent en début d'exercice avec les responsables des associations, les besoins de financement qui sont ensuite soumis au Conseil d'Administration. Les fonds sont débloqués par tranche, à la demande du coordinateur qui contrôle au préalable l'état d'avancement des programmes, afin de vérifier le bien-fondé de l'appel de fonds. En fin d'exercice, le coordinateur reçoit du partenaire son bilan et son budget prévisionnel. »

APPEL AUX DONNS

Soutenez L'Île aux enfants : une crèche pour les enfants, un soutien pour les parents !

Le jour où sœur Emmanuelle a inauguré le centre maternel de Bobigny elle fondait l'espoir d'y voir grandir et s'épanouir les enfants dont les mamans, souvent fragilisées par un parcours d'errance difficile, viennent se reconstruire avant de pouvoir voler de leurs propres ailes.

La crèche permet aux enfants de se construire avec de bons repères dans un environnement sécurisant, tout en permettant aux mamans de libérer du temps pour des formations, des activités de resocialisation ou de recherche d'emploi.

Nous avons besoin de votre soutien pour accompagner ce projet et offrir à ces enfants le moyen d'assurer durablement leur épanouissement.

Merci pour eux !



Sœur Emmanuelle avec le bébé d'une des résidentes de la Chrysalide lors de l'inauguration du centre d'accueil.

© Valérie Poret

association **Asmae**
Sœur Emmanuelle
Agir pour l'enfance défavorisée

Je soutiens l'action d'Asmae auprès de L'Île aux enfants

Je fais don* de : 30 € 45 € 60 € €

Je souhaite recevoir le Rapport Annuel d'Asmae

Je souhaite recevoir de la documentation sur :

- Partenariat entreprise L'association
 Dons & legs Les chantiers de solidarité

Je souhaite adhérer à Asmae : cotisation 20 €

Votre référence (voir l'étiquette du journal) :

M. Mme Mlle

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

E mail :

Merci de remplir tous les champs

Par chèque bancaire ou postal, à l'ordre de :
Asmae – Association Sœur Emmanuelle.

Bon à retourner avec le règlement
à :

Asmae – Association Sœur Emmanuelle
26, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris

* Déduction de 66 % des sommes versées dans la limite de 20 % du revenu imposable - Reçus fiscaux envoyés tous les trimestres.

Asmae - Association Sœur Emmanuelle procède à un contrôle rigoureux de ses comptes. Les comptes de l'association sont tenus par le cabinet comptable ACE et le commissariat aux comptes est assuré par le cabinet Pouget.

www.asmae.fr



association **Asmae**
Sœur Emmanuelle
Agir pour l'enfance défavorisée

LSE 82